

(re)connecting.earth (02) – Beyond Water : une Biennale pour se reconnecter à la Nature urbaine

Du 1er septembre au 1er octobre 2023, la Biennale présente les œuvres de 32 artistes suisses et internationaux liés aux questions environnementales. Parallèlement, un programme de 30 jours axé sur l'eau et la biodiversité autour de la rade et des sites naturels de la ville de Genève favorise les échanges entre l'art, la science et la théorie écologique.

Artistes : Maria Thereza Alves • Caroline Bachmann • Flurina Badel & Jérémie Sarbach • Mauren Brodbeck • Seba Calfuqueo • Luis Camnitzer • Gabo Camnitzer & Lluís Alexandre Casanovas Blanco • Julian Charrière • Collectif Tchan-Zâca • Andreas Greiner & Takafumi Tsukamoto • Valérie Favre • Anne-Laure Franchette & Manon Briod • Marie Griesmar • Hans Haacke • Christina Hemauer & Roman Keller • Monica Ursina Jäger • Alexandre Joly • Diana Lelonek • Diana Lelonek & Denim Szram • Antje Majewski • Adrien Missika • Uriel Orlow • Carmen Perrin • Som Supaparinya • Raul Walch • Pinar Yoldas • Zheng Bo

Directeur artistique : Bernard Vienat

Contacts

Des informations supplémentaires sur *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, y compris la liste complète des œuvres, la carte et le programme, sont disponibles sur le site web officiel du projet. Pour plus d'informations veuillez écrire à contact@art-werk.ch.

Bernard Vienat, directeur artistique
bvienat@art-werk.ch

Cerise Dumont, Relations presse
cerise.dumont@art-werk.ch
+41 76 377 25 23

***(re)connecting.earth* – *Beyond Water* : une Biennale entre art et science**

Organisée en collaboration avec des institutions artistiques, scientifiques et environnementales, la Biennale Art et Nature Urbaine *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water* sous la direction de Bernard Vienat (art-werk) présente des œuvres d'art qui attirent l'attention sur la nature qui nous entoure au quotidien. Outre des expositions dans divers sites proches des ports des Mouettes genevoises, tels que les Bains des Pâquis et les locaux de l'Association pour la Sauvegarde du Léman, un programme d'un mois propose des ateliers de performance, des projections de films et un colloque pour réfléchir aux liens entre art et écologie, pour dépasser ce que le philosophe Baptiste Morizot a appelé une crise de la sensibilité.

La Biennale présente 13 nouvelles productions d'artistes en extérieur, dont deux jardins conceptuels réalisés par Maria Thereza Alves et Uriel Orlow, une exposition en intérieur centrée sur un échange entre des positions historiques de l'art environnemental comme Hans Haacke et Mark Dion, en échange avec des artistes plus jeunes comme Pinar Yoldas et Diana Lelonek. La Biennale offre également l'occasion de découvrir différents sites naturels satellites dans la ville, comme la réserve de la Pointe à la Bise.

Histoire et but

(re)connecting.earth est né lors de la pandémie de Covid-19. Face à l'immobilisme et à l'enfermement forcé, il a fallu réinventer les manières de faire de l'art, et surtout de le présenter au public. C'est ainsi que l'une des idées centrales de la première édition à Genève et à Berlin en 2021 a été d'inviter des artistes suisses et internationaux à créer des œuvres-instructions susceptibles de provoquer une "reconnexion à la terre". Ces œuvres-instructions, transposables partout et réalisables par n'importe qui, ont ainsi jalonné la première édition de *(re)connecting.earth - Urban Gardening* et la première édition nomade réalisée à Dessau en 2022.

Afin de permettre des créations artistiques ambitieuses, les instructions de la deuxième édition *Beyond Water* sont complétées par des œuvres physiques dans l'espace public et dans les lieux partenaires. Elles interrogent directement notre rapport aux éléments naturels qui nous entourent ou questionnent de manière plus théorique la manière dont les implications culturelles et spatiales de l'idée de "nature" impactent nos interactions avec les êtres vivants non-humains, tout comme notre conception des espaces verts et de la biodiversité.

Certaines des œuvres nouvellement créées pour la Biennale de Genève seront amenées à voyager dans les autres centres urbains où le projet sera présenté et

vivront ainsi plus d'une vie. Les expositions à venir – notamment à Kiel en 2024 – offriront une nouvelle visibilité aux artistes participant au projet, avant de revenir pour une nouvelle édition genevoise en 2025.

Un vaste volet pédagogique

Accessible à toutes les générations, *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water* a mis l'accent sur un programme éducatif étendu. Durant le mois de septembre, des ateliers sont organisés pour près de 2'000 enfants d'écoles primaires, leur permettant de s'initier de manière ludique au développement durable et d'expérimenter une pratique créative. En présentant des œuvres créées par des artistes sensibles aux questions environnementales, cette Biennale Art et Nature Urbaine vise à mettre en lumière la diversité des écosystèmes urbains et de la production artistique contemporaine liée à l'écologie.

Une exposition respectueuse de l'environnement

La Biennale *(re)connecting.earth (02) - Beyond Water* promeut une approche durable de la production et de la diffusion de l'art, de la conception à la récupération des matériaux utilisés, en passant par le transport et l'intégration d'un plan de mobilité. Les œuvres nouvellement créées ont été conçues par les artistes pour être présentées dans d'autres expositions en Suisse et à l'étranger, tout en réduisant au maximum les émissions de CO2. Cette approche responsable vise non seulement à minimiser la pollution causée, mais aussi à promouvoir les économies d'énergie et une production plus durable dans le monde de l'art. La Biennale encourage ainsi la mise en place d'expositions nomades conçues de manière éco-responsable.

Une Biennale pour toutes et tous

Dans un souci d'accessibilité à tous, un guide a été édité dans le cadre de la Biennale. On peut y trouver des explications sur les œuvres, des biographies d'artistes, des présentations des lieux d'exposition et des explications sur le fonctionnement et la genèse de la Biennale. Une carte indiquant l'intégralité des œuvres ainsi que des événements est également disponible dans tous les lieux de la Biennale. Le projet *(re)connecting.earth* rappelle que ces questions ne sont pas réservées au monde académique. C'est d'ailleurs pour soutenir cette idée que les activités de la Biennale, notamment les ateliers d'art, les performances, les projections et les conférences, sont ouvertes à toutes et tous, et en grande partie gratuites.

Activation des oeuvres et week-end de clôture

Tout au long de la Biennale, en plus des visites guidées et des ateliers de médiation pour les enfants, se tiennent des demi-journées de “micro-médiation” dans lesquelles l’équipe se tient à disposition du public pour échanger sur les œuvres et faciliter l’interaction avec elles.

Dans cette optique, pour le week-end de clôture, et après une lecture poétique, une invitation à dessiner dans le lac inspirée par l’œuvre de Luis Camnitzer aura lieu, tout comme un atelier mêlant art et botanique alors qu’une ultime performance mettra en scène les quatre voiliers peints par Raul Walch.

Les points forts de l'exposition

Le lac Léman et sa biodiversité seront au cœur de la Biennale. Une peinture de 80 mètres de l’artiste suisse Monica Ursina Jäger sur les piliers de la jetée des Bains des Pâquis montre la forêt lacustre qui se cache sous les pieds des baigneurs. L’artiste conceptuel **Luis Camnitzer** présente The Hahnemann Museum of Water Drawings, une œuvre d’art participative inspirée des théories de Samuel Hahnemann, inventeur de l’homéopathie. L’installation de **Flurina Badel & Jérémie Sarbach** questionne la notion d’espèce invasive en valorisant la moule quagga. Prenant la forme d’un filet de pêche professionnel, la sculpture de **Carmen Perrin** est conçue comme une réponse à une logique extractiviste, qui prend au vivant sans jamais lui rendre.

La Biennale présente également deux jardins conceptuels. L’un, conçu par **Uriel Orlow** (lauréat du Grand Prix suisse d’art/Prix Meret Oppenheim 2023) en collaboration avec un architecte, propose un nouveau regard sur les plantes en les considérant dans toute leur agence. L’autre, conçue par **Maria Thereza Alves**, met en lumière les plantes indigènes et invasives dans une perspective postcoloniale et mondialisée, dans le cadre du vaste projet *Seeds of Change* mené par l’artiste depuis 1999.

À la fois conseillère scientifique et lieu d’exposition, l’**Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL)** joue un rôle particulier pour la Biennale. Les œuvres exposées dans cet espace reflètent le partage d’intérêt entre artistes, chercheur.euse.s et médiateur.ice.s de cette association genevoise historique. L’ASL accueille ainsi des oeuvres qui incarnent des positions marquantes de l’art environnemental : les photographies de **Hans Haacke** reflètent une forme précoce d’activisme artistique en lien avec la pollution des eaux, alors que les travaux présentés par **Mark Dion** révèlent à quel point le rapport des êtres humains à la nature s’est développé en catégories de pensée abstraites plutôt qu’à l’aide d’une sensibilité empathique. L’œuvre de **Pinar Yoldas** qui explore les potentialités d’un

monde où le plastique prendrait vie fait écho à la possibilité offerte aux visiteur.euse.s d'observer des micro-plastiques présents dans les eaux du Léman.

Des œuvres vidéo des artistes **Seba Calfuqueo, Julian Charrière et Som Supaparinya** seront projetées en partenariat avec le Festival du Film Vert Genève. Les projections seront suivies d'une table ronde avec des invité.e.s lié.e.s aux questions soulevées par les films.

Les œuvres d'art sont également présentées sur - et sous - le lac Léman lui-même. L'artiste **Raul Walch** transforme le paysage du lac Léman de manière éphémère, en faisant naviguer des bateaux aux voiles recyclées dans la rade de Genève, alors que les sculptures sonores d'**Alexandre Joly** accompagnent les traversées de la rade des Mouettes genevoises et que les sculptures sous-marines de **Marie Griesmar** se déroulent sous l'eau, accessibles aux baigneur.euse.s et aux amateur.ice.s de plongée avec tuba.

Maria Thereza Alves, *A Garden of Ballast Flora: Geneva*

- À propos de l'artiste : Maria Thereza Alves est née en 1961 à São Paulo, elle vit et travaille entre Naples et Berlin. Sa trajectoire artistique est indissociable de son activisme politique en faveur de l'écologie, des droits des minorités indigènes ou des luttes territoriales et décoloniales. Maria Thereza Alves utilise une grande variété de supports dans ses œuvres, même si son travail prend souvent la forme d'installations mêlant objets naturels et manufacturés, vidéos, textes, dessins et photographies. Ses installations, qui naissent en réponse aux besoins spécifiques des lieux où elle expose, se poursuivent à travers un processus de dialogue qui reconstitue les explorations et les actions de l'artiste sur un territoire donné, qu'il s'agisse d'un environnement urbain ou d'espaces naturels.

- Œuvre : *A Garden of Ballast Flora: Geneva*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, Maria Thereza Alves présente pour la première fois en extérieur en Suisse *Seeds of Change*, une vaste œuvre conceptuelle qu'elle développe depuis 1999 dans différentes villes portuaires. L'artiste y articule les questions de colonisation, d'esclavage et d'écologie. Dans l'installation *A Garden of Ballast Flora: Geneva*, un jardin est installé aux abords du port de Genève (Molard), là où autrefois des bateaux déchargeaient leurs marchandises.

Les ballasts sont au cœur du travail de Maria Thereza Alves: de la terre, des pierres, du sable, du bois ou encore des briques, tous les matériaux économiquement avantageux étaient utilisés pour stabiliser les navires marchands qui traversaient l'Atlantique. À l'arrivée au port, ce lest était déchargé, emportant avec lui des graines originaires de la région où il avait été ramassé. Plus de 400 espèces de plantes ont été apportées par les navires et ont poussé sur les terrains de ballast dans tout New York, d'où elles se sont ensuite propagées, accompagnant l'arrivée des immigrant.e.s. Des centaines de milliers de tonnes de ballast arrivaient parfois chaque mois, servant de décharge dans toute la ville jusqu'aux années 1950.

Les particularités topographiques, les spécificités des lieux et les relations des écosystèmes ont été littéralement écrasées: les rivières, les marais et les marécages, considérés comme

un affront par les arrivant.e.s, ont été comblés et les collines nivelées. La colonisation s'est étendue au paysage.

Alors que l'afflux d'immigrant.e.s suisse a été particulièrement important dans les années 1880, certaines des plantes qu'ils ont apportées avec eux sont devenues endémiques dans les ports d'où ces derniers partaient pour rejoindre New York, comme Anvers, Hambourg, Brême, Le Havre, Cherbourg ou Rotterdam. Des plantes telles que *Matricaria chamomilla*, *Artemisia vulgaris* et *Symphytum officinale*, présentées dans *A Garden of Ballast Flora: Geneva*, sont les témoins de la colonisation de la terre même de New York et des nouvelles responsabilités qu'impose leur entretien en conjonction avec les besoins de la flore locale. Elles sont un rappel vivant que la décolonisation se poursuit.

► Lieu : Débarcadère du Molard

► Collaboration scientifique : Équipe éducation et botanistes de Pro Natura Genève, botanistes de l'association La Libellule

Flurina Badel & Jérémie Sarbach, *Mussel City*

● À propos des artistes : Flurina Badel est née à Lavin, dans les Grisons, en 1983. Après une formation de journaliste, elle a travaillé entre autres comme documentariste et présentatrice. Outre ses activités au sein du duo Badel/Sarbach, elle est également écrivaine et poétesse, et publie des textes en romanche et en allemand. Elle a notamment remporté le Prix suisse de littérature en 2020. Jérémie Sarbach est né à Binn, dans le Haut-Valais, en 1991. Ébéniste de formation, il travaille en tant que sculpteur, plasticien, photographe et réalisateur. Ils vivent et travaillent à Guarda, dans le canton des Grisons.

L'œuvre artistique de Badel/Sarbach mobilise différents médiums (installations, sculpture, photographie, vidéo, son et performance). Le duo, qui collabore depuis 2014, s'intéresse à des thèmes tels que l'évolution du paysage, les rapports entre nature et culture dans l'anthropocène ainsi qu'aux nouvelles formes de communication et à l'interface du monde analogique et numérique.

● Œuvre : *Mussel City*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, le duo Badel/Sarbach réalise l'œuvre *Mussel City*, une installation in situ en deux parties. La première partie de l'œuvre *Mussel City* est montrée à proximité des quatre platanes des Bains des Pâquis. On y voit l'animation en 3D d'une moule quagga (moule d'eau douce), composée d'éclats de moules scannés. Avec proximité immédiate du lac, cette moule animée fait office d'oracle et fait l'intermédiaire entre les autres mollusques du Léman et les spectateur.ice.s de l'œuvre.

La deuxième partie se compose d'une sculpture en plexiglas agissant comme filtre et comme fontaine à eau. Placée près de la cabane des Mouettes genevoises, la sculpture est équipée d'un robinet pour que les visiteurs et visiteuses puissent se servir en eau potable. Le public peut également regarder à l'intérieur de la sculpture, dans laquelle les artistes ont placé des moules zébrées et des moules quaggas collées à des tubes et qui filtrent ainsi l'eau.

► Lieux : Bains des Pâquis et Débarcadère des Pâquis

► Collaboration scientifique : Ariane Schertenleib, ingénieure en eau potable et Association pour la Sauvegarde du Léman

La réalisation de *Mussel City* a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel, du canton du Valais et du canton des Grisons.

En plus de cette installation, le duo expose également l'œuvre vidéo *Lost Waters & Found Stairs* dans les locaux de l'ASL. Flurina Badel et Jérémie Sarbach ont aussi créé l'œuvre-instruction *The potential of not knowing - Nutcracker* pour la Biennale.

Luis Camnitzer, *The Hahnemann Museum of Water Drawings*

- À propos de l'artiste : Luis Camnitzer est né en 1937 à Lübeck, il vit et travaille à New York. Artiste, critique d'art, éducateur et théoricien uruguayen d'origine allemande (il a vécu à Montevideo de 1939 à 1964), Luis Camnitzer a été à l'avant-garde de l'art conceptuel des années 1960. Son travail prend principalement la forme de sculptures, de gravures et d'installations, couvrant des sujets tels que la répression, la critique institutionnelle et la justice sociale. Depuis plus de cinq décennies, sa pratique explore les dimensions psychologiques et politiques du langage. Son œuvre, souvent humoristique et parfois dérangement, interpelle fréquemment le public en l'impliquant dans un processus conjoint de création.

- Œuvre : *The Hahnemann Museum of Water Drawings*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, Luis Camnitzer réalise *The Hahnemann Museum of Water Drawings*, une œuvre inspirée par les travaux de Samuel Hahnemann, inventeur de l'homéopathie. L'installation consiste en 31 bouteilles d'eau étiquetées par Luis Camnitzer et remplies au cours de l'exposition durant une performance participative publique se déroulant de la façon suivante : les personnes qui le souhaitent réalisent un dessin à la surface du lac à l'aide d'un bâtonnet fourni sur place. Dans un registre spécial, les auteur.e.s des dessins laissent leur nom, le titre de leur dessin et la date d'exécution. Des échantillons de l'eau contenant les dessins dans une dilution d'environ 9C sont ensuite prélevés une fois par jour pendant la durée de la Biennale, mis en bouteille et datés. La dernière bouteille datée doit contenir l'ensemble des "dessins homéopathiques" réalisés pendant la Biennale. Le registre, les bouteilles et les photographies seront conservés ensemble et disponibles pour de futures recherches scientifiques.

► Lieux : Bains des Pâquis

Marie Griesmar, *Excursions lacustres*

- À propos de l'artiste : Marie Griesmar est née en 1992 à Lausanne, elle vit et travaille à Zurich. Dans sa pratique artistique, elle se concentre principalement sur l'exploration de la thématique de l'eau et du monde sous-marin en utilisant des méthodes scientifiques telles que la limnologie, l'hydrologie et la biologie marine. Pratiquant la plongée depuis l'âge de neuf ans, Marie Griesmar est depuis lors une observatrice assidue de la vie marine. L'artiste est également la co-fondatrice de rreefs, une association qui reconstruit les récifs coralliens endommagés.

Grâce à ses compétences en plongée, l'eau est devenue pour elle une plateforme inédite de création. Sa pratique se situe à l'intersection des objectifs utopiques de préservation des fonds marins et une réalité plus pragmatique, par le biais d'installations, de peintures, mais aussi de sculptures subaquatiques.

- Œuvre : *Excursions lacustres*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, Marie Griesmar crée *Excursions lacustres*, un parcours de sculptures subaquatiques destiné aux snorkelers et aux plongeur.euse.s qui peuvent suivre ce circuit offrant une autre perspective sur les fonds du Léman. La partie

submergée est constituée de multiples sculptures en terre cuite représentant des éléments de la faune et de la flore lacustres installées au fond du lac. Ces sculptures sont reliées par une corde pour que l'on puisse trouver son chemin dans ce dédale sous-marin même en cas de mauvaise visibilité. Afin de signaler l'existence de ce parcours sculptural aux Bains des Pâquis, des flotteurs indiquent sa présence. Ces marquages interrogent ce qui se passe en-dessous de la surface du lac. Le circuit est accessible à la nage, les baigneurs et baigneuses pouvant visiter l'œuvre directement dans l'eau aux Bains des Pâquis.

- ▶ Lieu : Bains des Pâquis
- ▶ Collaboration scientifique : Association pour la Sauvegarde du Léman

Hans Haacke, *Triptyque de Krefeld [et al.]*

- À propos de l'artiste : Hans Haacke est né en 1936 à Cologne, il vit et travaille à New York. Ses premiers travaux conceptuels l'ont mené à la pratique d'une forme de critique institutionnelle, dans laquelle il met en évidence les interdépendances sociopolitiques du système du marché de l'art. Si les formes et les codes artistiques qu'il utilise sont extrêmement différents pour chacune de ses œuvres, l'artiste thématise avec constance des réalités menaçantes et illégales et dénonce les connivences entre le milieu des affaires, de la politique, de l'art et de la culture. Par le biais de son travail, proche du journalisme d'investigation, Hans Haacke avive la vigilance du public-citoyen. Mettant tout particulièrement en exergue les liens entre art et activisme, le travail d'Hans Haacke explore depuis plusieurs décennies les questions de l'action environnementale par le biais de l'art et le rôle concret que peuvent jouer les artistes.

- Œuvres : Trois œuvres d'Hans Haacke sont exposées dans le cadre de *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water : Triptyque des eaux usées de Krefeld [Krefelder Abwasser-Triptychon]; Station de traitement des eaux du Rhin [Rheinwasseraufbereitungsanlage] et Life Airborne System*. Ces trois œuvres, célèbres dans l'histoire de l'art environnemental, traitent de la pollution des eaux du Rhin dans les années 1970. À travers ces œuvres, Hans Haacke a dénoncé les pratiques de l'industrie tout en montrant quelles solutions pouvaient être mises en place pour participer à résoudre les problèmes créés par les gros pollueurs. Cette œuvre de Hans Haacke incarne tout particulièrement les liens qui peuvent être développés avec succès entre art et science, notamment dans le combat pour la protection des eaux.

- ▶ Lieu : Association pour la Sauvegarde du Léman
- ▶ Collaboration scientifique : Association pour la Sauvegarde du Léman

Monica Ursina Jäger, *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*

- À propos de l'artiste : Monica Ursina Jäger est née en 1974 à Thalwil, dans le canton de Zurich. Elle vit et travaille à Londres et à Zurich. Sa pratique, qui comprend le dessin, le collage, l'installation et la vidéo, se construit à travers une réflexion multidisciplinaire sur les concepts d'espace, de paysage et d'architecture en étudiant les multiples relations au sein d'écosystèmes variés. Fluctuant entre l'intuitif, le narratif et le factuel, Monica Ursina Jäger

examine les processus de médiation en abolissant les frontières entre la production de connaissances artistiques et scientifiques. Ses œuvres retracent les enchevêtrements des paysages post-naturels, l'action des matières organiques et inorganiques sur l'environnement et les continuités et discontinuités du temps.

- Œuvre : *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, la recherche de Monica Ursina Jäger se porte sur les forêts aquatiques. Tout comme les forêts terrestres, elles abritent une importante faune de poissons et d'invertébrés. Semblables aux bois et aux prairies de la surface, les herbiers de macrophytes du Léman se déploient sur les pentes du littoral. Avec poésie, l'artiste invite à plonger dans ces forêts anciennes du lac, à se promener dans le monde silvestre subaquatique, à rencontrer les ancêtres végétaux des arbres, à inhaler le plancton et à se reposer sous les baldaquins feuillus immergés.

Pour ce faire, Monica Ursina Jäger a créé son œuvre à même les claies de la jetée des Bains des Pâquis. En brûlant certaines parties des planches qui la constituent, l'artiste intègre un dessin de canopée forestière à la terrasse en bois déjà existante. Une forêt terrestre est ainsi superposée à la forêt sous-marine, créant des temporalités simultanées où le temps profond (géologique, illustré ici par le lac) et le présent (le temps de la surface) se rencontrent. Avec la chaleur et la lumière, son dessin (inter)connecte les macrophytes, les arbres, le bois comme matériau et le soleil dans un écosystème partagé: une invitation à se glisser entre les tiges préhistoriques et à se cacher dans le dense sous-bois. Cette œuvre, à la fois monumentale - elle mesure plus de 80 mètres - et discrète, invite tout autant à voyager dans le passé qu'à imaginer l'avenir.

► Lieu : Bains des Pâquis

► Collaboration scientifique : avec l'équipe de l'Association pour la Sauvegarde du Léman

Alexandre Joly, *Ville subaquatique et mondes parallèles*

- À propos de l'artiste : Alexandre Joly est né en 1977 à Saint-Julien-en-Genevois, il vit et travaille à Genève. Son travail combine la sculpture et les installations sonores. L'artiste crée souvent des œuvres in situ qui explorent de manière significative la relation esthétique, éthique, spirituelle, magique et rituelle de l'humain avec la nature.

Pour ses sculptures, Alexandre Joly construit un royaume de fantasmagorie hybride, où la poésie et l'imagination prennent vie, transmises par les canaux sonores des ses installations. Dans son travail, on retrouve l'imagerie de la faune mais aussi ses textures. Cet appel à la nature, à ses matériaux, permet à l'artiste de créer des êtres à la présence bienveillante qui plongent le public dans un voyage visuel et sensoriel.

- Œuvre : *Ville subaquatique et mondes parallèles*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, Alexandre Joly présente l'œuvre sonore intitulée *Ville subaquatique et mondes parallèles*, à découvrir sur deux lignes des Mouettes genevoises ainsi qu'aux abords du Lac des Vernes et au Jardin botanique alpin lors de deux événements et en libre téléchargement.

L'œuvre se matérialise sous la forme de trois enregistrements qui ont été faits dans le Léman, l'un de jour et l'autre de nuit, et le troisième dans le lac des Vernes à Meyrin. D'une durée d'environ quinze minutes chacun, ils peuvent être écoutés respectivement entre le

débarcadère De-Chateaubriand et celui du Port-Noir et entre celui du Port-Noir et celui de Mont-Blanc - le temps de la traversée. Les audios sont diffusés à l'aide de casques installés dans les Mouettes, permettant à chacun et chacune de se plonger à son gré dans l'œuvre sans gêner les personnes environnantes. Ce dispositif renforce également la sensation d'immersion générée par l'installation de l'artiste, qui offre une véritable expérience multisensorielle le temps d'une traversée de la rade.

► Lieux : Mouettes genevoises (Lignes 3 et 4), Jardin botanique Alpin, le 10 septembre et Lac des Vernes le 23 septembre

Uriel Orlow, *Proposal for a garden (Geneva)*

- À propos de l'artiste : Uriel Orlow est né en 1973 à Zurich, il vit et travaille à Londres et à Lisbonne. Sa pratique est basée sur la recherche, orientée vers un processus multidisciplinaire qui inclut le film, la photographie, le dessin et le son. Il est connu pour ses œuvres vidéos, ses conférences-performances et ses installations multimédias modulaires, qui se concentrent sur des lieux et des micro-histoires spécifiques où se mêlent différents régimes d'images et modes narratifs. Le travail d'Uriel Orlow s'intéresse aux résidus et aux suites du colonialisme, aux manifestations spatiales de la mémoire, aux angles morts de la représentation et aux végétaux en tant qu'acteurs politiques.

- Œuvre : *Proposal for a garden (Geneva)*

Pour *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, Uriel Orlow interroge la perspective des visiteurs et visiteuses sur les plantes et le dialogue qu'elles inspirent et leurs forment de communication. Comme il l'écrit: "bien sûr, les plantes ne parlent pas avec des mots, mais elles communiquent quand même par les odeurs, les couleurs ou les toxines. Les conversations se déroulent donc toujours à différents niveaux". Pour mettre en lumière cette communication et comprendre les plantes en tant qu'actrices de l'histoire, il crée le jardin conceptuel *Proposal for a garden (Geneva)*, construit avec l'aide d'un architecte afin de faciliter la création de nouveaux espaces d'interactions.

En plus de ce jardin conceptuel, l'œuvre-instruction *Reading to plants* créée par l'artiste pour la Biennale a été activée le 2 septembre avec la performance *Reveries of Collective Walkers*.

► Lieu : Débarcadère De-Chateaubriand.

► Collaboration scientifique : La Libellule

Carmen Perrin, *Lignes de fuites*

- À propos de l'artiste : Carmen Perrin est née en 1953 à La Paz, en Bolivie. Elle vit et travaille entre Genève et la France. Dès les années 1990, elle commence à développer des œuvres en relation de plus en plus étroite avec les contextes architecturaux et paysagers dans lesquels elles s'inscrivent. La plasticienne réalise des sculptures qui explorent les liens entre les différents matériaux en repensant leurs rapports avec l'espace de perception, les interactions avec la lumière, les qualités architecturales et les réalités sociales de l'espace

public. Dans son atelier, Carmen Perrin mène une recherche qui articule étroitement la pratique de la sculpture et celle du dessin.

- Œuvre : *Lignes de fuites*

Pour *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, Carmen Perrin réalise une œuvre intitulée *Lignes de fuites*, une sculpture cubique de 2,30m de côté en treillis métallique posée sur un support en bois flottant aux abords de la Maison de la Pêche. Cette sculpture a été conçue à la suite d'une rencontre avec les utilisateur.ice.s de la Maison de la Pêche et la découverte des nasses que les pêcheur.euse.s réalisent dans leurs ateliers dans le but de capturer des poissons. L'artiste a été frappée par la forme de ces dispositifs, articulant étroitement leur efficacité de piège, leur apparente fragilité et leur forme d'ensemble extrêmement minimale. L'œuvre de Carmen Perrin est conçue comme une répartie face à une logique extractiviste qui prend au vivant sans jamais lui rendre. *Lignes de fuites* reprend la forme d'une nasse professionnelle, tout en transformant légèrement certaines parties pour en faire un dispositif qui invite les poissons à entrer et à visiter l'intérieur de cette architecture métallique translucide dont les pans inclinés les raccompagnent vers la sortie.

L'enjeu de cette expérience artistique est de construire, en relation avec le savoir-faire d'un pêcheur, une œuvre poétique et incongrue qui invite les poissons à déambuler en toute sécurité à l'intérieur d'un espace ouvert aux courants.

- ▶ Lieu : Maison de la Pêche et Plage des Eaux-Vives : l'œuvre est installée sur un radeau flottant

- ▶ Collaboration scientifique : avec des pêcheur.euse.s professionnel.le.s travaillant dans les laboratoires de la Maison de la Pêche à Genève

Som Supaparinya, *Two Sides of the Moon*

- À propos de l'artiste: Som Supaparinya est née en 1973 à Chiang Mai, en Thaïlande. Elle y vit et y travaille. Son œuvre englobe une grande variété de supports tels que l'installation, la sculpture et les images fixes et animées. Elle explore l'histoire sociale de l'Asie du Sud-Est, l'impact des infrastructures énergétiques et leurs conséquences sur l'environnement. Dans ses créations, Som Supaparinya examine les paysages ruraux et urbains en entremêlant les souvenirs traumatiques et les histoires politiques non résolues. Son travail soulève des questions critiques sur les dynamiques de pouvoir et les héritages coloniaux.

- Œuvre : *Two Sides of the Moon*

Pour *(re)connecting.earth* (02) - *Beyond Water*, l'artiste Som Supaparinya présente l'œuvre-vidéo *Two Sides of the Moon*. Ce film relate la vie des pêcheurs et pêcheuses au début et à la fin de la rivière Moon, à l'endroit où elle rejoint le Mékong à la frontière de la Thaïlande et du Laos. Chaque lieu - et sa population - est confronté à la modification du paysage fluvial par le barrage construit par l'humain, mais leurs histoires et l'impact sur leur vie sont opposés. L'une des communautés a commencé à apprendre à pêcher, tandis que l'autre compte les noms de poissons et d'outils disparus. Le concept de lumière et d'obscurité découle de l'éclat de la lune et de ses ombres, et le contraste entre les deux côtés de la rivière révèle l'inégalité des destins.

► Lieu : Aula de l'école des Vergers (Meyrin), le 23 septembre à 19h30

Raul Walch, *Semaphores*

● À propos de l'artiste : Raul Walch est né en 1980 à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne, il vit et travaille à Berlin. Dépassant les limites des genres artistiques courants, il travaille comme artiste conceptuel et se glisse dans le rôle de performeur ou de chercheur dans ses travaux. L'accent est toujours mis sur une confrontation artistique non conventionnelle avec la réalité sociale et il n'est pas rare que le public de son travail devienne lui-même partie intégrante de ses performances. Ses travaux et ses actions ludiques sont souvent des interventions éphémères spécifiques au lieu qui les accueille. Le contexte et la politique quotidienne fournissent la matière première des sculptures sociales de Raul Walch.

● Œuvre : *Semaphores*

L'artiste Raul Walch transforme le paysage du Léman de façon éphémère en faisant naviguer des bateaux aux voiles *upcyclées* dans la rade de Genève.

Pour réaliser l'œuvre *Semaphores* pour la Biennale *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, Raul Walch a choisi quatre voiliers pour réutiliser leurs anciennes voiles, les peindre et faire naviguer les bateaux sur le Léman. Ces nouvelles voiles doivent à la fois offrir une sensation différente face aux vents - pour les navigateurs et navigatrices - et une nouvelle perspective visuelle sur le lac - pour les spectateurs et spectatrices les regardant depuis la rive. La réutilisation de tissus est au cœur de la pratique de Walch qui permet ici tout autant de mettre un élément naturel en avant que de montrer comment la récupération des textiles peut magnifier les objets.

► Lieu : Débarcadère De-Chateaubriand

► Collaboration : Association Anyone can sail

Direction artistique

La Biennale *(re)connecting.earth* a été lancée par Bernard Vienat qui est le commissaire de l'exposition. Directeur et fondateur d'art-werk est historien de l'art et commissaire d'exposition. Basé à Berlin et à Genève, il est titulaire d'un Bachelor de philosophie, d'histoire de l'art et de commerce de l'université de Berne et d'un master en curatoriat/histoire de l'art de la Goethe Universität de Francfort et de la Städelschule. Ses recherches s'orientent vers le développement interdisciplinaire entre art, science et géopolitique. Pour lui, l'art, à travers des récits et des formes est vecteur de curiosité, de connaissance et permet d'offrir de nouvelles perspectives face aux problématiques urgentes de notre époque. C'est ce qui ressort de ses récents projets et expositions comme *Futurs incertains* au Musée de géologie de Lausanne et au MAP (2019), *There Will Come Soft Rains* à Basis, Francfort (2018), *Vorticidad* à Mexico City (2016), ou la double exposition *Let's invent a language to narrate my story* à Dienstgebäude, Zürich et à *andata.ritorno*, Genève (2014).

Une Biennale organisée par art-werk

Basée à Genève, art-werk est une association à but non lucratif pour la promotion et la diffusion de l'art engagé dans les préoccupations sociales et environnementales contemporaines. Consciente que la production artistique et culturelle offre des modes d'expressions et des stratégies capables d'amener de la curiosité intellectuelle et émotionnelle à un large public, l'équipe d'art-werk, facilite les liens de production et de compréhension entre art contemporain et thématiques reflétant les défis existentiels de notre époque. Par ce biais, les activités de l'association traitent des questions d'identités, du rapport humain à la nature, à la technologie et au temps.

art-werk est constituée d'une équipe transdisciplinaire et d'un comité ; historien.ne.s de l'art, artistes, scientifiques, informaticien.ne.s et spécialistes des droits humains. L'association cherche des moyens de médiation pour partager une vision pointue sur l'art contemporain avec des publics d'âges et de milieux socio-culturels multiples. Par ses activités nomades et dans une approche multilingue (français, allemand, anglais), art-werk participe également à favoriser les échanges artistiques entre les régions linguistiques suisses et les pays limitrophes. Les liens forts qui unissent art-werk à la ville de Berlin, où une partie de l'équipe travaille, permettent d'ouvrir un réseau d'artistes, d'académiques et d'acteurs du monde associatif et connecter deux villes complémentaires en termes d'organisation internationale et de pratiques artistiques multiculturelles.

Partenaires et soutiens

En collaboration avec : Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) • Association des Usagers des Bains des Pâquis • Les Mouettes genevoises • Pro Natura Genève • Association pour le Bateau Genève • La Libellule • Festival du Film Vert • Meyrin Durable • Programme Nature en ville du Canton de Genève • La Ville de Genève • Haute-école d'art et de design (HEAD) • Service des expositions de la Ville de Meyrin • Association Anyone Can Sail.

Avec le soutien de : Office fédéral de la culture • République et canton de Genève • Ville de Genève • Fondation Philanthropique Famille Sandoz • Pro Helvetia • Fondation du Jubilé de la Mobilière Suisse Société Coopérative • Loterie Romande • Fondation Leenaards • Fondation Meyrinoise du Casino • Fondation Ernst Göhner • Ville de Meyrin • Service de la culture du canton du Valais • Kulturförderung Graubünden • Adam Mickiewicz Institute.

Prochains événements de la Biennale

Animation dans le cadre de La nuit est belle! - méditation sonore à partir de l'oeuvre de Diana Lelonek et Denim Szram guidée par une enseignante de pleine conscience

22 septembre 2023, 21h00 – 23h00, Bains des Pâquis

Voyages sonores de l'artiste Alexandre Joly à Meyrin

23 septembre 2023, 14h00 – 18h00, Lac des Vernes

Projections de films : *Two Sides of the Moon – Main basse sur l'eau – Donc, Socrate est mortel*

23 septembre 2023, 19h30 – 21h30, École des Vergers

Week-end de clôture de la Biennale

Samedi 30.09

Lecture poétique de l'artiste Heike Fiedler

30 septembre, 11:00, Bains des Pâquis

Activation des œuvres de Marie Griesmar - *snorkeling* - et de Luis Camnitzer - chorégraphie lacustre

30 septembre, 12h00 – 15h00, Bains des Pâquis

Dimanche 01.10

Performance des voiliers de Raul Walch et concours de photographie ouvert au public

1er octobre, dès 14h30, Bains des Pâquis et Bateau Genève

Atelier autour de l'œuvre de Maria Thereza Alves

1er octobre, 17h15 – 19h00, Débarcadère du Molard

Images pour la presse

[Lien pour accéder aux images](#)

Légendes des images ci-dessous



Julian Charrière, *Iroojrilik*, 2016, film still, copyright Julian Charrière et VG Bild-Kunst, Bonn.



Hans Haacke, *Rheinwasseraufbereitungsanlage*, 1972, Musée Haus Lange, Krefeld
Prêté par Ursula Ströbele, Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich



L'artiste Alexandre Joly effectuant les prises de son de son oeuvre *Ville subaquatique et mondes parallèles* pour la biennale *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, Genève 2023. © Alexandre Joly



L'artiste Alexandre Joly effectuant les prises de son de son oeuvre *Ville subaquatique et mondes parallèles* pour la biennale *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, Genève 2023. © Alexandre Joly



Maria Thereza Alves, *Seeds of Change - A Garden of Ballast Flora: Geneva, 2023*, © Julien Gremaud



Carmen Perrin, *Bois la tasse*, 2023, Instruction créée pour (re)connecting.earth, © The artist



Carte de la Biennale (re)connecting.earth (02) – *Beyond Water*



Performance des voiliers de Raul Walch sur le Léman avec Anyone Can Sail, 1er septembre 2023, © Lucille Chaboche



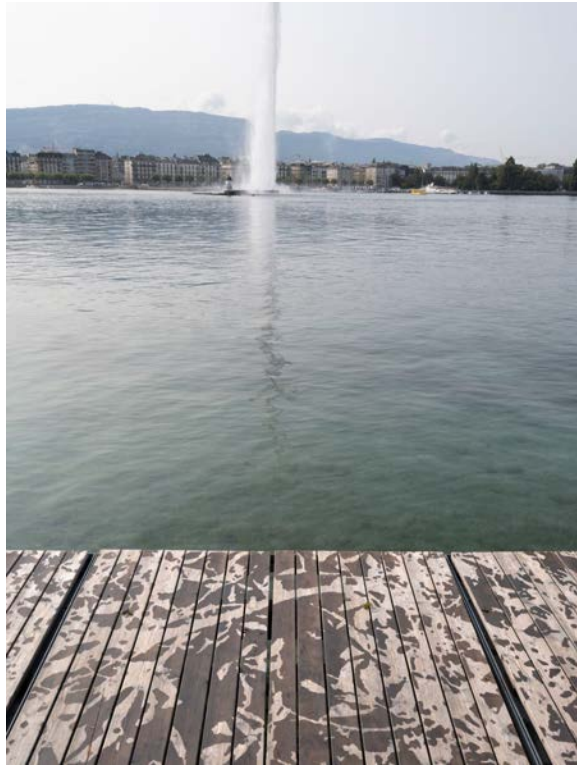
Performance des voiliers de Raul Walch sur le Léman avec Anyone Can Sail, 1er septembre 2023, © Lucille Chaboche



Gabo Camnitzer & Lluís Alexandre Casanovas Blanco, *L'Esprit de Genève: A Financial-Pedagogical History of Sailing*, 2023, © Julien Gremaud



Christina Hemaury & Roman Keller, *Le Souvenir de Venise*, 2023, © The artists



Monica Ursina Jäger, *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*, 2023, © Julien Gremaud



Monica Ursina Jäger, *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*, 2023, © The artist



Monica Ursina Jäger, *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*, 2023, © The artist



Monica Ursina Jäger, *Sous-bois. Forestal Stories from Underwater*, Instruction créée pour *(re)connecting.earth*, © The artist



Uriel Orlow, *Proposition for a garden (Geneva)*, 2023, © Julien Gremaud



Carmen Perrin, *Lignes de fuites*, 2023, © Julien Gremaud



Luis Camnitzer, *The Hahnemann Museum of Water Drawings*, 2023, © Julien Gremaud



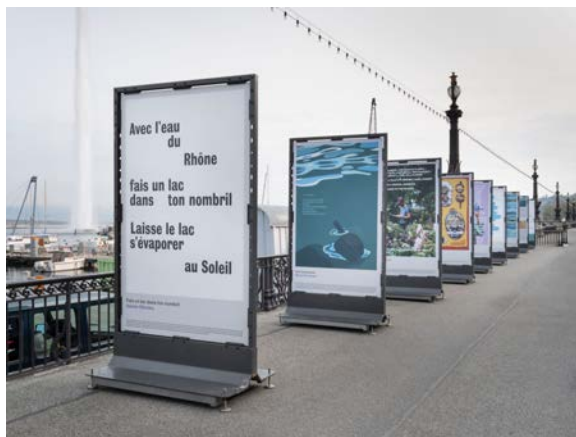
Exposition d'oeuvres-instructions aux Bains des Pâquis, Genève, 2023, © Julien Gremaud



Exposition d'oeuvres-instructions sur le Quai Gustave-Ador, Genève, 2023, © Julien Gremaud



Activation de l'instruction *Reading to the Plants* par Uriel Orlow avec la performance *Reveries of Collective Walkers*, lecture de textes à des plantes, 01.09.2023, Genève, © Lucille Chaboche



Exposition d'oeuvres-instructions sur le Quai Gustave-Ador, Genève, 2023, © Julien Gremaud



Som Supaparinya, *Two Sides of the Moon*, 2021, Film still, Synchronised two-channel video © The artist



Vue de l'exposition à l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Genève, 2023, © Julien Gremaud



Pinar Yoldas, *An Ecosystem of Excess*, (2013-2023), 2023, vue de l'exposition à l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Genève, 2023 © Julien Gremaud



Mark Dion, *Les Oiseaux*, 2020, *Aquatic Nets*, 2013, *Bird Song Pavillion*, 2010, *Field Station Honda - A project for FLORA*, 2013, *Ichthyosaurus*, 2013, *My Art P(r)actice Mind Map*, 2020, *The Mystics*, 2020, vue de l'exposition à l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Genève, 2023 © Julien Gremaud



Hans Haacke, *Krefelder Abwasser-Triptychon*, 1972, *Rheinwasseraufbereitungsanlage*, 1972, *Life Airborne System*, 1965, vue de l'exposition à l'Association pour la Sauvegarde du Léman, Genève, 2023 © Julien Gremaud



Ateliers Lac aux Bains des Pâquis avec des élèves de primaire, Genève, 2023, © Lucille Chaboche



Ateliers Lac aux Bains des Pâquis avec des élèves de primaire, Genève, 2023, © Lucille Chaboche



Diana Lelonek, *Geneva (after melting glacier)*, 2023, © Julien Gremaud



Collectif Tchan-Zâca, *La Conversation du Cormoran*, Genève, 2023, © Les artistes



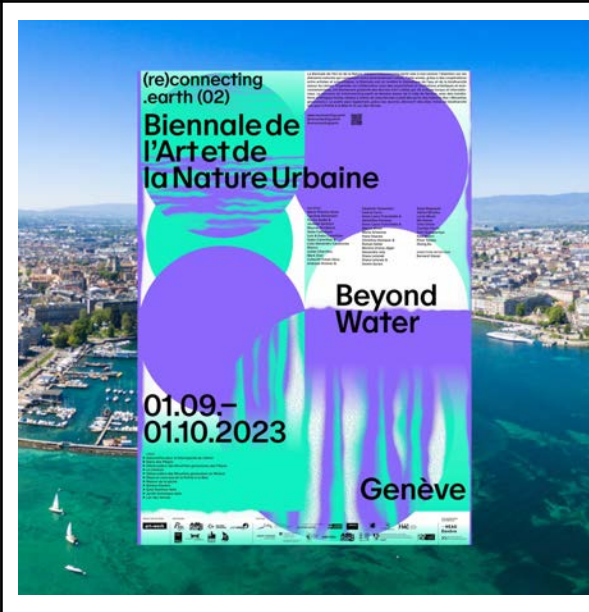
Collectif Tchan-Zâca, *La Conversation du Cormoran*, Genève, 2023, © Les artistes



Guide de visite de la Biennale *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*



Affiche de la Biennale *(re)connecting.earth (02) – Beyond Water*, conception graphique Emma Kouassi et Roman Karrer.



Affiche de la Biennale *(re)connecting.earth* (02) – *Beyond Water*, conception graphique Emma Kouassi et Roman Karrer.